

* * France.—En France, on est arrivé à la fin des vacances, et surtout des vacances parlementaires. C'est en effet le 19 octobre courant que le Parlement doit se réunir, et que les Chambres vont s'ouvrir. Au mois de mai prochain, vont avoir lieu les élections générales, heure toujours critique, car c'est assez souvent le ministère à la tête du pouvoir à ce moment qui remporte la victoire. Actuellement, deux partis sont en présence en France, les républicains modérés auxquels se joignent les ralliés, et le parti extrême, imbu d'idées socialistes et anarchiques. Nous ne sommes point en mesure de pouvoir à distance apprécier sainement les conditions de ces deux partis, nous n'avons pas d'éléments assez certains pour le faire. Mais il nous semble que le ministère Méline trouvera dans l'alliance franco-russe, dans la politique étrangère que dirige fort heureusement M. Hanotaux, un appoint de popularité, qui doit peser grandement en sa faveur. Pour les socialistes, ils n'ont guère à présenter que des utopies dangereuses, des essais qui ont presque toujours été un échec, comme à Carmaux, et qui ne doivent pas leur apporter un grand secours.

Dans la dernière quinzaine, nous devons signaler le grand banquet donné par le commerce et l'industrie parisienne au président Faure. Ça été une démonstration très frappante de la sympathie du haut commerce pour le gouvernement. Elle a fourni l'occasion au président de la République d'indiquer la nouvelle orientation vers laquelle la France devait porter tous les efforts de son activité commerciale. En conseillant de s'occuper avec persévérance du commerce extérieur, en recommandant de développer, par l'immigration, les colonies que possède ce pays, M. Faure a donné un sérieux appui aux idées qui ont fait la grandeur de l'Angleterre, et qui, heureusement appliquées par les Français, leur procureraient une puissance coloniale dont ils tireraient grand profit. Il est à remarquer combien ces idées font de progrès, et il ne peut y avoir pour ce pays de meilleur moyen d'obtenir le calme et l'union entre les citoyens, qu'en dirigeant les bonnes volontés et l'activité, parfois un peu turbulentes, des intelligences françaises, vers les pays étrangers. Si ce mouvement est poursuivi avec persistance, il doit produire d'heureux fruits.

VERAX.

POUR PROPAGER

Nous avons fait imprimer un grand nombre de feuilles, contenant les louanges : *Dieu soit béni, etc.*, recommandées aux fidèles comme prière de réparation, pour les blasphèmes et autres paroles impies.

Nous enverrons *gratis* à tous ceux qui nous en feront la demande un nombre quelconque de ces feuilles, à la seule condition de joindre à la lettre de demande le prix *du port*.